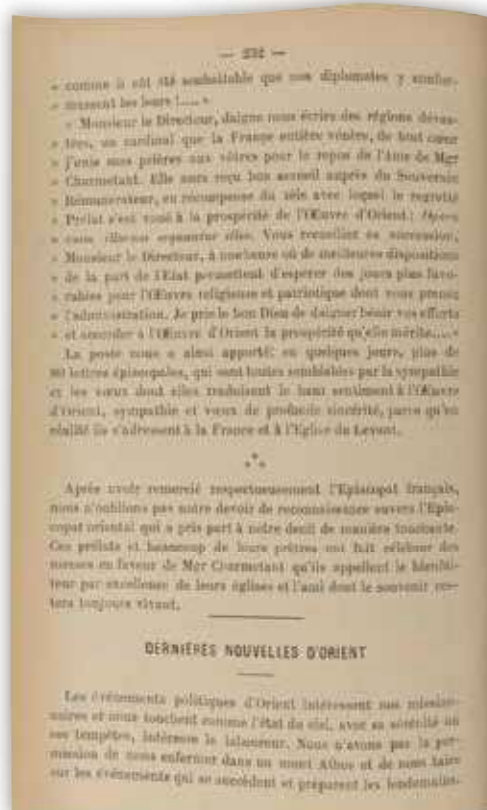


... NOVEMBRE 1921

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre des Écoles d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr

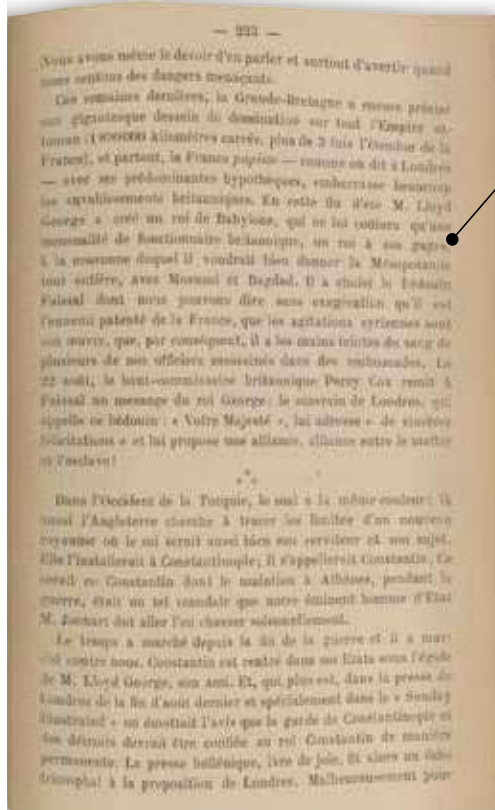


Tensions autour de la gouvernance de l'Irak

Cet extrait du bulletin de novembre 1921, signé de la plume du directeur général de l'Œuvre des Écoles d'Orient, Mgr Charles Lagier, évoque et interprète des circonstances de la naissance de l'Irak moderne.

Le contexte global de cette ancienne page du Bulletin est celui de la conférence du Caire qui se tint du 12 au 30 mars 1921, au Caire et à Jérusalem. Il s'agit d'une série de réunions secrètes tenues par des experts et des responsables britanniques

pour traiter des questions moyenne-orientales, en l'occurrence, la gouvernance de l'Irak et de la Transjordanie. La solution pour laquelle optèrent les Anglais fut une dérivée de leur alliance avec le chérif Hussein à qui ils avaient promis un royaume



“

**M. Lloyd George
a créé un roi
de Babylone, qui
ne lui coûtera
qu'une mensualité
de fonctionnaire
britannique,
un roi à ses gages,
à la couronne
duquel il voudrait
bien donner la
Mésopotamie
tout entière, avec
Mossoul et Bagdad.
Il a choisi le bédouin
Faissal [...] l'ennemi
patenté de la France »**

Monseigneur Charles Lagier

arabe. C'est plutôt à ses deux fils, Abdallah et Fayçal, que furent respectivement proposés les deux trônes de la Transjordanie et de l'Irak. Par ce faire, la Grande-Bretagne estimait remplir sa promesse, et avait une marge de manœuvre pour traiter d'autres dossiers cuisants, dont celui de la création d'un foyer national pour les juifs (déclaration de Balfour, 1917).

Le texte révèle la tension importante qui existait entre les deux partenaires de l'accord Sykes-Picot, et la rivalité qui les opposait pour la domination des anciens territoires ottomans. Il fait surtout montre des ressentiments à l'égard de Fayçal qui

avait été proclamé roi de l'éphémère Royaume arabe de Syrie (8 mars – 25 juillet 1920), contre la volonté de la France, puissance mandataire depuis le Traité de Sèvres (25 avril 1920). La mention des « mains teintes du sang de plusieurs de nos officiers assassinés dans des embuscades » fait référence à des événements militaires qui opposèrent nationalistes arabes et Français et qui culminèrent à la bataille de Maysaloun (24 juillet 1920), laquelle marqua en un jour la victoire de l'Armée française du Levant contre les forces de Fayçal.

Antoine Fleyfel